

entre tous... Ils sont tournés, les morts sans patrie, vers la route lointaine qu'ils ne referont plus ; si leurs yeux s'ouvriraient à la lumière, ils reverraient, tout petit à l'horizon, le bateau qui s'en va vers les pays perdus... Qui sait là-bas ce que font les vivants, tandis qu'ici, dans ce coin de paradis, dorment les abandonnés, sous un ciel inconnu?

Là aussi, à chacun de mes voyages, je trouve du nouveau. Mon fossoyeur, qui est un vrai Corse, a des tendresses pour ses étrangers. Il ne manque jamais de m'y conduire, et, entre toutes, parmi tant de tombes inconnues, j'en avais remarqué une, toute simple, mais d'une simplicité si saisissante, d'un charme si triste et si doux à la fois, que, sans parler, sans même interroger mon guide, je restai là, bien près d'une heure, en contemplation... C'était un grand carré de marbre blanc, tout uni : à son extrémité, une colonne, surmontée d'un vase brisé, où trois petites colombes de pierre semblaient boire ; sur le marbre, un nom de jeune fille, avec l'âge de la morte : vingt ans, et le lieu de la naissance : "Amsterdam", et, au-dessous, dans l'émouvante concision des épitaphes protestantes, ces paroles de l'Ecclésiaste :

Elle ne retournera plus vers moi,
Mais j'irai vers elle !...

Peut-être, ainsi décrit, ce n'est rien ; mais là-bas, dans ce grand cimetière perdu, dans la mélancolie de ce beau paysage, cette petite tombe, si loin, du pays natal, ce simple nom, et l'âge de la morte, et par-dessus tout cette épitaphe, douce comme un serment d'amour, c'était une impression tendre et cruelle ensemble... La grille était couverte de fleurs... J'interrogeai le fossoyeur.

—Ces fleurs ?

—Elles vous étonnent, n'est-ce pas ? Pas tant que moi, allez ! Si c'était la mère, à la bonne heure ! Mais la petite était orpheline... C'est son fiancé qui paie les fleurs...

—Son fiancé ?

—Oui ; c'est lui aussi qui a mis l'inscription Vous vous la rappelez bien, voyons, cette jolie blonde, du "Chalet des Myrtes", si pâle et si frêle, qui venait tous les ans, avec un grand jeune homme qui passait pour son frère, et qui jamais ne la quittait... C'était son fiancé.

Je fis un effort de mémoire ; je me souvins. Le "Chalet des Myrtes" est à l'entrée de la ville, sur la promenade la plus fréquentée : plus d'une fois à travers la grille, j'avais vu, prenant le soleil, cette pauvre frileuse qui s'en allait de la poitrine ; auprès d'elle, presque à genoux, le grand jeune homme qui lui réchauffait les mains et qui, sans y rien pouvoir, la regardait mourir ! Parfois aussi, je les avais rencontrés, sur la route des Sanguinaires, en voiture, la jeune fille toute blanche, sur le fond noir des pelisses... Oui, oui, je me souvenais !

—Il y a plus de trois ans qu'elle est morte, reprit le fossoyeur, et tous les six mois, une lettre m'arrive d'Amsterdam, avec de l'argent... C'est le jeune homme, pour payer les fleurs. Il veut les plus belles, les plus chères... Il m'a même écrit qu'il allait venir...

Et le bonhomme ne manquait pas d'ajouter :

—Ces gens des pays froids, quand ils aiment, il paraît que c'est sérieux !

De quelque temps, je ne revins plus à Ajaccio, et ce n'est pas à Paris, où les amours de trois années sont inconnues, que je pouvais penser à la petite Hollandaise du cimetière. Il y a quelques mois, cependant, rentré en Corse, je fis ma visite habituelle au fossoyeur, et comme il me contait tout l'arriéré des nouvelles :

—A propos, fit-il, vous savez bien le Hollandais, le fiancé de la petite morte ? C'a été comme un fait exprès : depuis que vous êtes parti, je n'ai plus rien reçu, plus d'argent, plus de lettres, pas signe de vie...

—Il est peut-être mort, hasardai-je. Mais mon fossoyeur est un vieux sceptique.

—Bah ! dit-il, il a fait comme tout le monde. Il a oublié... il s'est marié ! Cela m'étonnait aussi, cette fidélité !...

Tout en causant nous faisons notre tour de cimetière. Nous arrivâmes devant la tombe. Elle était là, toujours pareille, au soleil, toujours fleurie, toujours la plus belle !... Je m'arrêtai tout surpris, et me tournant vers le bonhomme :

—Eh bien ! mais, et ces fleurs ?...

—Oh ! répondit-il, en levant les épaules, que voulez-vous ? c'est moi ! L'habitude y était, j'ai continué... Et puis, j'avais fini par m'y attacher, à cette petite morte... Ça n'a pas de parents, pas d'amis !...

Je crus remarquer que mon vieux sceptique toussotait, un peu ému ; de son rateau, il rangeait, à travers la grille, des couronnes fraîchement mises.

—Et puis, voyez-vous, me dit-il, quand nous redescendions, s'il est vraiment mort, comme vous le dites, il n'y a pas de mal ; elle doit bien le savoir, puisqu'ils sont ensemble...

—Mais s'il s'est marié, mon pauvre vieux, s'il a oublié ?...

Alors mon vieil ami, que depuis lors j'aime encore plus, me répondit très simplement :

—S'il l'a oubliée, eh bien ! ce n'est pas la peine qu'elle le sache !

Emmanuel Arène.



ATTACHEZ VOUS UN BRIN DE FIL

Au doigt si c'est nécessaire pour vous rappeler que les Pharmacies pour acheter vos médicaments sont celles de :

HENRI LANCTOT

3 PHARMACIES

295 rue Sainte-Catherine Est, angle Saint-Denis
820 St-Laurent, angle de la rue Prince-Arthur
447 St-Laurent, près de la rue de Montigny